

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Documentaires

Volume 32, numéro 1, printemps-été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1536ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

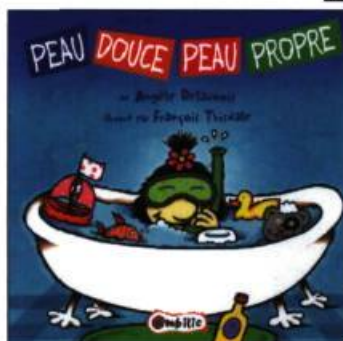
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2009). Compte rendu de [Documentaires]. *Lurelu*, 32(1), 76–77.



Documentaires

1 Peau douce, peau propre

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS
 (I) FRANÇOIS THISDALE
 (C) OMBILIC
 (E) L'ISATIS, 2008, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 11,95 \$

Les livres de la collection «Ombilic» sont pertinents. Chacun se concentre sur un aspect de notre anatomie. Ils s'intègrent bien dans un atelier en garderie ou en milieu scolaire. *Peau douce, peau propre* propose des trucs pour une hygiène corporelle adéquate : les soins à prodiguer aux oreilles et aux ongles, ces grands vecteurs de microbes. On insiste sur la nécessité de se laver les mains régulièrement et sur les bienfaits d'un savon et d'un shampoing doux. Certaines mesures de sécurité sont préconisées, par exemple l'achat d'un tapis antidérapant pour la douche. Quelques notions de biologie sont intégrées : on désigne les différentes couches de la peau et on aborde le rôle de la sueur.

Des malaises courants, comme les démangeaisons cutanées, sont traités. On suggère l'usage bénéfique de crème, à l'occasion. On oublie, par contre, de nommer certaines maladies, telles la varicelle, l'eczéma et des blessures fréquentes : les coupures, les éraflures, les hématomes.

Il aurait été intéressant de souligner les bienfaits du toucher grâce aux massages, ainsi que l'impact du froid, de la chaleur ou du temps sur la peau. L'impact sensoriel de la douche stimulante ou du bain relaxant est tout de même noté.

La mise en pages est inutilement chargée. La police de caractères ainsi que les gros traits noirs qui bordent chaque dessin sont disgracieux. Les onomatopées encadrées alourdissent l'ensemble. Les couleurs ne sont pas harmonieuses. Un meilleur traitement visuel aurait bonifié l'ensemble.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

2 Dossier Dinosaures

- (A) WALLACE EDWARDS
 (I) WALLACE EDWARDS
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (E) IMAGINE, 2009, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Avec ce livre, Wallace Edwards, un jeune écolier intrépide et appliqué, propose un état de ses recherches qui prouvent l'existence actuelle des dinosaures. Entre le diplomoc, dinosaure instruit, et le splendosaure coquet, les observations rapportées en disent long sur les loisirs, la santé, les déplacements et autres comportements de ces géants.

Bien que les dinosaures soient une source d'inspiration importante, les lecteurs ont été habitués jusqu'à maintenant à des ouvrages documentaires ou encore à des récits fantastiques qui mettent en scène ces reptiles. Certains auteurs parviennent encore à surprendre; c'est le cas ici de ce pseudo-devoir étalant le projet de recherche scientifique d'Edwards. L'objet est d'abord visuellement attrayant et offre une qualité graphique intéressante qui avoisine le collimage. Le tout est illustré grâce à des dessins humoristiques qui ajoutent au dynamisme d'un texte rédigé avec sérieux. Le dosage équilibré entre le texte et les illustrations évite par ailleurs une surcharge de l'image et permet au lecteur de savourer l'ensemble.

Une réserve cependant relativement à l'âge du lecteur ciblé : les enfants de sept ans risquent d'être plus attirés par ce genre d'ouvrage que les petits de quatre ans. Le dossier proposé s'inscrit ici dans un projet scolaire fictif qui sera mieux compris et plus apprécié par des enfants qui connaissent déjà le concept des devoirs et des recherches.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Pourquoi les chevaux ont-ils une crinière?

- (A) ELIZABETH MACLEOD
 (I) COLLECTIF
 (T) CLAUDINE AZOULAY
 (E) SCHOLASTIC, 2009, 64 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,99 \$

Quelle est la différence entre un cheval et un poney? Les chevaux peuvent-ils vraiment dormir debout? Pourquoi se roulent-ils par terre? Pourquoi portent-ils des fers? Existe-t-il encore des chevaux sauvages? Voilà quelques-unes des questions abordées dans ce documentaire richement illustré qui séduira les jeunes (et les moins jeunes) curieux de la race équine.

Après avoir répondu à toutes les questions sur les chats dans *Pourquoi les chats ont-ils des moustaches?*, Elizabeth MacLeod s'intéresse aux chevaux. Les superbes photos de cette petite plaquette brochée, dont le texte est traduit de l'anglais, donnent le ton. Même si une grande importance est donnée au visuel et à la mise en pages, le texte n'est pas en reste, loin de là. Découpé en courts passages chapeautés d'un titre, le texte se laisse aisément et agréablement lire. Le cheval y est présenté sous toutes ses coutures : histoire, mythologie, records mondiaux, races, langage corporel, on y trouve même des blagues équines! Le style est dynamique, enlevé et empreint d'humour. Une véritable mine d'informations sur le cheval. Et vu son petit prix, personne ne devrait boudier son plaisir. Un seul petit agacement : le titre de même que certains sous-titres reflètent mal le contenu de l'ouvrage. Une petite faiblesse bien vite pardonnée!

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste



4 L'Atlas de notre monde

® M. PODESTO, J. CAILLAU ET C. POULOU-GALLET

① COLLECTIF

© QUÉBEC AMÉRIQUE, 2008, 176 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 24,95 \$, COUV. RIGIDE

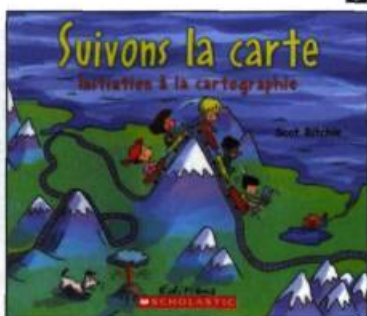
Ce superbe ouvrage de référence est sous-titré «Un panorama de l'état du monde pour comprendre les enjeux de notre planète». Sans négliger la géographie physique, cet atlas en cinq chapitres est consacré en majeure partie à la géographie humaine. Par exemple, la section «La terre, une planète habitée» occupe près du tiers des pages (hors appendices). L'humain n'est pas absent de la section précédente non plus, «La Terre, une planète en équilibre», qui propose un regard lucide sur la pollution et les menaces à la biodiversité.

C'est la section centrale qui présente les cartes (et les tableaux) les plus inattendues : la place des femmes dans l'espace public, la carte mondiale de la liberté de presse, celle des sports (soccer, tennis, voile) et celle des Jeux olympiques... On y trouvera aussi la carte des inégalités économiques et de la répartition des richesses, celle des conflits internationaux et des guerres civiles. Parmi les cartes mondiales moins inattendues (démographie, religions, commerce international, énergie...), celle sur les langues m'a quand même appris que, des sept-mille langues parlées sur cette Terre, 3400 étaient des langues papoues, parlées au total par moins de 4 % de la population mondiale!

S'il faut énoncer des réserves, évoquons la typographie qui est parfois très fine, sur les cartes; cela ne devrait guère poser problème à la plupart des jeunes yeux, sauf lorsqu'elle se superpose à des couleurs foncées.

Au risque de me répéter, Québec Amérique démontre une fois de plus que l'édition traditionnelle est en mesure de concurrencer brillamment Internet. Cet *Atlas* a sa place oblique dans toutes les bibliothèques du secondaire, et il est assez «grand public» (avec environ 130 photos) pour intéresser également les familles.

DANIEL SERNINE



5 Suivons la carte. Initiation à la cartographie

© SCOT RITCHIE

① SCOT RITCHIE

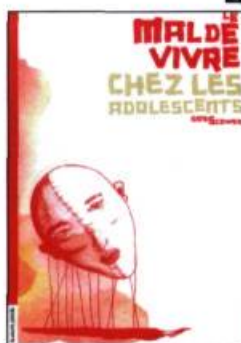
© FRANCE GLADU

© SCHOLASTIC, 2009, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 8,99 \$

La disparition de Max et d'Oli, le chien de Sandrine et le chat de Pedro, sert de mise en situation pour initier les jeunes à la cartographie. Cinq amis partent à la recherche des animaux disparus. Ils explorent d'abord les rues avoisinantes, puis le parc, la ville, la campagne, font une chasse au trésor, s'amuse au parc d'attraction, font le tour du monde et vont même dans l'espace. La visite de chaque lieu sert de prétexte pour introduire une carte et un élément de cartographie : la légende, la rose des vents, les directions, l'échelle des distances, la carte météorologique, la carte topographique, les points de repère et la carte des planètes.

Cet album documentaire prend un peu la forme d'un livre-jeu, à la manière d'un «cherche et trouve». Les enfants explorent ces différents lieux sans jamais apercevoir Max et Oli, qui sont pourtant bien présents à chaque double page. Le lecteur prend alors plaisir à les découvrir. Le point de départ présente sur une même carte les éléments qui seront abordés par la suite. À chacune des cartes, une question posée au lecteur lui permet de mettre en pratique les connaissances abordées. La table des matières au début de l'ouvrage et l'index à la fin aident à trouver rapidement l'information désirée. Un album amusant qui donne aux enfants des outils pour comprendre et utiliser une carte.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante



6 Le mal de vivre chez les adolescents

© KATE SCOWEN

© CLAIRE LABERGE

© LA COURTE ÉCHELLE, 2007, 190 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Heureusement, nous sommes bien loin de l'époque où l'on considérait que la dépression affectait les âmes imparfaites. La perception du *spleen* a certes évolué depuis le Moyen Âge, mais il reste que, pour ceux qui sont aux prises quotidiennement avec le mal de vivre, il peut être utile de consulter un ouvrage sérieux sur la question. D'abord, il faut établir un fait : auteure, traductrice et personnes-ressources de cet ouvrage sont tous d'une crédibilité inattaquable. Kate Scowen tente de mieux cerner le phénomène répandu de la dépression à l'adolescence. Elle propose un guide sans chercher toutefois à régler tous les problèmes complexes et distincts par le biais de raccourcis faciles.

La première partie s'intéresse surtout aux différents facteurs qui causent la dépression; puis l'auteure établit, dans un deuxième temps, une distinction claire entre la dépression clinique et la simple instabilité émotionnelle, si fréquente pendant la période de l'adolescence; enfin, sur une note d'espoir, Kate Scowen conclut en suggérant des pistes de solution.

De consultation facile en raison de sa structure aérée, le document abonde en tableaux encadrés; il est ponctué de témoignages de cas vécus. Cette fragmentation en courtes sections rend l'ouvrage accessible à ceux qui en tireront le plus profit, les jeunes eux-mêmes. Il est important de souligner que la section qui porte sur les ressources n'est pas que traduite mais bien adaptée à la situation québécoise.

SIMON ROY, enseignant au collégial